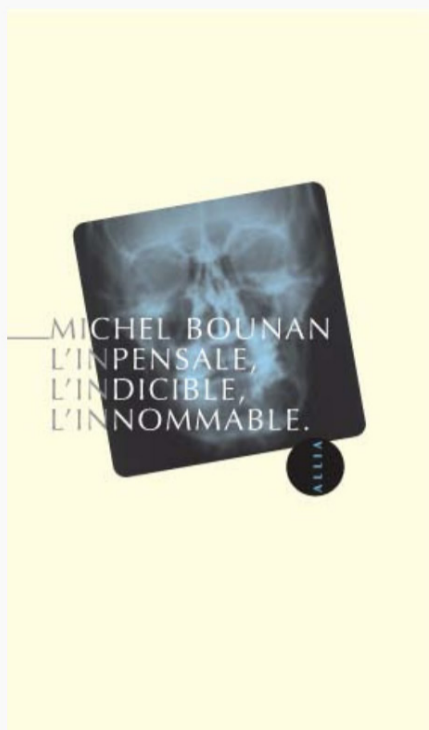


Un Livre Que J'ai Lu (37) : L'impensable, L'indicible, L'innommable (Michel Bounan)



On peut dire ici que le suicide français écrit par Eric Zemmour est une redondance de ce petit livre de Michel Bounan. Le constat est clair, dans les années 90, le chiffre des suicides a doublé chez les plus jeunes français (p11). Le mot *écran* est utilisé par l'auteur comme une expression wellienne (1), il exprime en réalité l'ignorance de son propre malheur. Simone Weil parlait de l'ignorance de sa propre captivité. La psychologie a appelé cela l'alexithymie. En termes médical le système limbique, siège de l'émotion, a du mal à se connecter convenablement au néocortex qui lui est impliqué dans les fonctions cognitives dites supérieures comme la conscience et le langage. Autrement dit, la conscience ne peut plus saisir la souffrance, tout naturellement l'être est inapte à exprimer par les mots ses émotions. Michel Bounan va donc réaffirmer l'importance de la langue qui peut à elle seule mettre des mots sur des maux afin de conscientiser l'esprit aux affres présents dans la société. Ainsi l'illettrisme accroît l'impossibilité d'affirmer correctement et honnêtement sa position lors de litiges ou de faits iniques. Tout naturellement la fable du corbeau et du renard prend ici tout son sens, le renard étant l'image de l'homme sachant habilement parler tandis que le corbeau représente l'homme muet. La morale de l'histoire validera le pouvoir de la langue sur les événements. Ainsi quand un peuple ne sait plus analyser puis d'expliquer ce qui lui arrive, il n'est plus en mesure de se défendre. On peut raisonnablement affirmer que le peuple français est atteint d'alexithymie. L'écroulement linguistique actuel, amplifié par le SMS et le langage atrophié des banlieues, étouffe considérablement la lucidité cognitive. Ces formes dégradées, affaiblies de la langue française qui au travers de ses poètes a su magnifier l'âme, est en train de rendre caduque tout ce travail accompli depuis plus de quinze siècle. Cette épidémie touche désormais toutes les classes sociales, les consciences sont neutralisées et sont dans l'incapacité d'élaborer une contre stratégie à cet effondrement global. Cette inconscience du malheur mondialisé garantit au capital une paix sociale toute relative et qui est entretenu par une politique du loisir généralisé. Les sports, les spectacles en tout genre et les autres activités touristiques et mercantiles sont des anesthésiants du très grand hôpital psychiatrique que forme le monde libéral. Aussi cette aliénation est nourri par une marchandise compensatoire à travers les fantasmes suscités par l'industrie et les conglomerats publicitaires. Lire *la monnaie vivante* de Pierre Lossowski (2) serait utile pour prendre conscience du rôle illusoire de la marchandise qui projette en réalité une dynamique de la matière et non de la vérité.

A cela, Pierre Bounan aborde le rôle *des seuils minimums de toxicité* autorisés par la société (p57). Ces facteurs de risque, en nombre illimités, s'additionnent entre eux tout en s'ignorant, c'est le phénomène syncarcinogénèse (p57). Ces substances nocives, en petites quantité finissent par constituer un corps plus important de toxicité dont la société ne peut que constater par la mort prématurée de millions d'hommes et de femmes. Ce massacre de masse qui ne dit pas son nom est masqué par des maladies comme le cancer et le sida dont on dit qu'ils sont consubstantiels à la nature humaine. Personne ne tisse le lien entre toutes ces seuils minimums de toxicité autorisés qui convergent tout naturellement vers un même point et l'explosion généralisé des maladies tenaces. L'affaiblissement du système immunitaire par le déficit des lymphocytes, à l'échelle mondiale, joue en quelque sorte le même rôle que l'alexithymie et le déficit du langage. On assiste bien à une conjugaison de l'affaiblissement des défenses morales, intellectuelles, spirituelles et biologiques de l'être. Cette immense holocauste annonce l'effondrement prochain du monde, mais les nigauds, en masses, qui nient les conditions du désastre et le désastre lui même sont certainement atteint de ce dysfonctionnement cérébral appelé alexithymie. La connexion ne se fait plus convenablement entre la conscience et la vie devenue innommable, alors même que le naufrage a déjà été plus que commenté depuis le livre de l'apocalypse.

Antoine Carlier Montanari